

L'ONG Graine de Vie à Madagascar : 1,8 million d'arbres plantés pour compenser les émissions carbone

«Graine de vie, c'est une graine de raison que l'on plante dans la mémoire des hommes.»



Notaire au Roerlux, Frédéric Debouche a déjà planté pas moins de 1,8 million d'arbres à Madagascar pour compenser les émissions de CO₂ des pays industrialisés. Engagé dans la lutte contre les changements climatiques, il a fondé Graine de Vie, une ONG 100% bénévole.

Parlez-nous de votre action avec Graine de Vie.

La reforestation, c'est l'enjeu du siècle. Un arbre absorbe 5 kilos de CO₂ par an. En 20 ans de vie, il aura compensé 100 kilos de CO₂. L'humanité doit dès lors planter des arbres pour sa survie, et elle doit le faire à très grande échelle. C'est ce que nous faisons avec Graine de Vie, pour compenser les émissions de CO₂ du mode de vie souvent outrancier des pays du Nord.

Le choix de Madagascar, s'est-il imposé à vous ?

La compensation carbone y est maximisée ! A Madagascar, il y a chaleur et soleil toute l'année, ce qui facilite la croissance des arbres, et donc le stockage de carbone. Nous plantons exclusivement des espèces endémiques. Grâce à l'alternance de forêt primaire et d'arbres de rente, les seconds bénéficient de l'ombrage créé par les premiers. Ils peuvent ainsi servir en outre à nourrir la population locale.

Le succès est au rendez-vous ...

Graine de Vie, c'est le numéro 1 du reboisement à Madagascar. Tout a débuté en 2009, et en septembre 2012, on fête le millionième arbre planté ! En tout, plus de 1,8 million d'arbres ont déjà été replantés aux alentours de 30 villages malgaches. Cela va aller crescendo : rien que pour cette année, 500.000 arbres emportés attendent d'être mis en terre.

Comment faites-vous pour obtenir l'adhésion des acteurs locaux ?

Je vais dans les villages discuter avec les directeurs de collège, les autorités locales, les associations de femmes et les associations d'anciens. S'ils sont intéressés par le projet, on construit une pépinière. Et intéressés, ils le sont de plus en plus. Il n'y a rien de plus contagieux que l'exemple !

Vous tenez à travailler exclusivement avec des Malgaches ?

Pour que la conscientisation environnementale s'installe durablement, il est nécessaire d'impliquer le plus de personnes possible au projet. Ainsi, dans chacun des 30 villages avec lesquels nous travaillons, la pépinière est gérée exclusivement par des femmes. La plantation des boutures d'arbres est quant à elle dévolue aux hommes. En tout, nous fournissons un travail rémunéré à plus de 200 personnes et contribuons ainsi à l'amélioration de leurs conditions de vie. L'entretien des arbres, nécessaire durant leurs 3 premières années de vie, est assuré par les enfants des collèges.

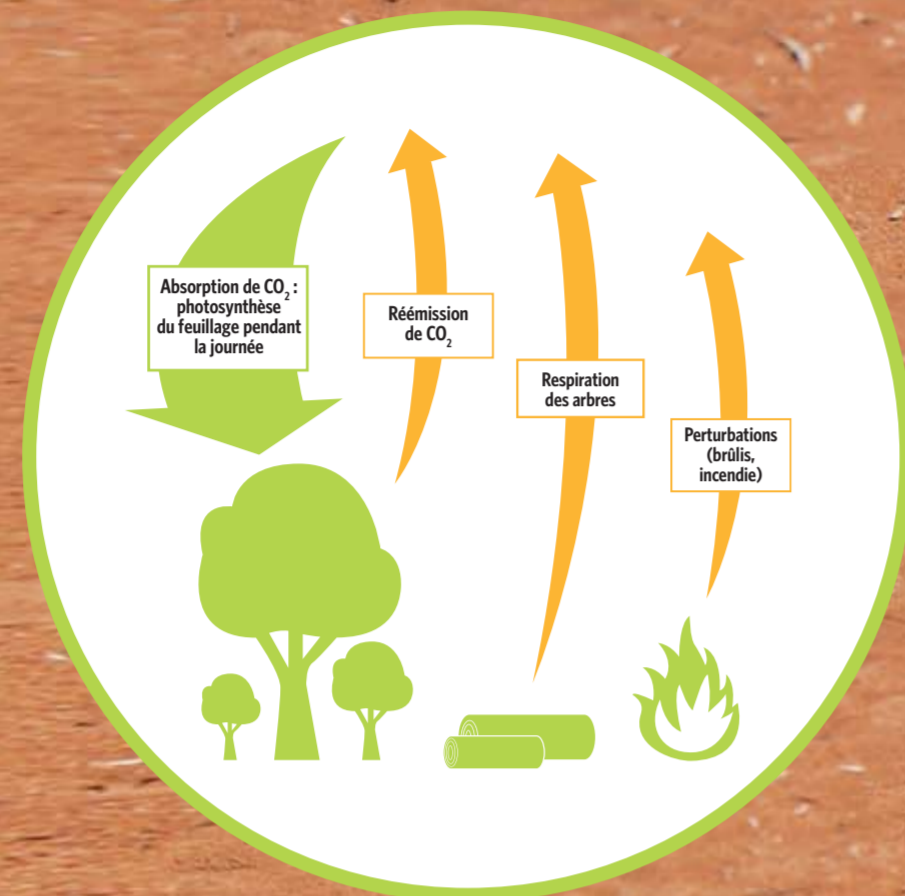
D'autres projets ?

Je rêve de compenser le CO₂ produit par les festivals de musique, les grands événements sportifs, le Paris-Dakar, ... et aussi de reboiser une superficie égale à celle de la ville de Bruxelles, qui pourra alors légitimement se faire appeler « capitale verte » !

A partir de combien d'arbres plantés serez-vous satisfait ?

Je n'ai aucune limite. Tant qu'il y aura de la terre à reforester, j'aurai du boulot !

Propos recueillis par Laetitia Theunis



Forêts : rôle déterminant dans le stockage du carbone et la stabilisation du climat

De par le monde, les forêts sont la proie d'une dégradation et d'un déboisement massif, tous deux responsables d'émissions de gaz à effet de serre dans l'atmosphère. A l'échelle mondiale, depuis le début du second millénaire, ce sont environ 13 millions d'hectares de forêts qui partent en fumée chaque année. Selon la FAO, « chaque minute, c'est une superficie équivalente à 40 terrains de football qui est déboisée ». Il n'est dès lors guère surprenant que la déforestation soit responsable à elle seule de près de 20% des émissions mondiales de CO₂ générées par l'homme. Elle figure au troisième rang des sources d'émissions, juste derrière le charbon et le pétrole. Les forêts du monde entier assurent aussi un service de stockage du carbone, lequel est primordial pour stabiliser le climat. La quantité de carbone emmagasinée varie selon le type de couvert forestier, et la latitude. Ainsi, les forêts tropicales constituent le poumon et le plus gros réservoir à carbone de la planète. Elles se situent pour 49% en Amérique latine, 26% en Asie, et 25% en Afrique. Le reboisement et la conservation forestière constituent dès lors des axes d'intervention essentiels dans la stratégie globale visant à réduire drastiquement la teneur des gaz à effet de serre dans l'atmosphère. L.T.

LES DONNÉES CHIFFRÉES

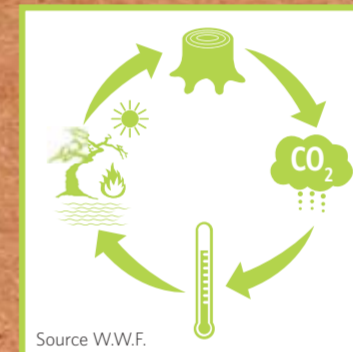
85% de la surface boisée d'origine ont été déforestées en moins d'un siècle

Madagascar est un des pays parmi les plus pauvres de la planète
81% de la population vit avec moins de 1€ par jour
36% des enfants sont sous-alimentés
36% de la population est analphabète
67 ans, c'est l'espérance de vie moyenne



Sécheresse : les arbres meurent de faim et soif ... et le puits de carbone s'amointrit

Les forêts sont menacées de dépérissement à cause des dérèglements climatiques. En effet, les arbres se montrent vulnérables à la sécheresse. Quand ils manquent d'eau, ils font des embolies : des bulles d'air obstruent les vaisseaux de transport de la sève, des racines à leurs cimes. Ainsi, fin 2012, la revue Nature pointait « une vulnérabilité alarmante des écosystèmes forestiers, suite à l'étude de plus de 220 espèces de feuillus et de conifères, réparties dans 80 régions aux climats variés ». Si à cause de la sécheresse, les arbres meurent de soif, ils peuvent également mourir de faim. Le premier réflexe d'un arbre soumis à un stress hydrique ou de température, est de fermer ses stomates. Ce sont les organes qui lui permettent normalement d'échanger avec l'extérieur. En agissant de la sorte, le CO₂ n'est plus absorbé et la photosynthèse n'est plus capable de produire les sucres nécessaires à la croissance de l'arbre qui dès lors, ralentit. L'arbre puise alors dans ses réserves, jusqu'à l'épuisement et éventuellement la mort. Ainsi, la déforestation entraîne un réchauffement du climat qui, en retour, peut dégrader les forêts et les services qu'elles fournissent. Raison supplémentaire, s'il en fallait, pour reboiser à très grande échelle afin de donner le maximum de chance de voir le climat se stabiliser ? L.T.



Père Pedro: 24 ans de lutte pour redonner de la dignité aux plus pauvres



A Madagascar, près de 80% de la population vit au-dessous du seuil de pauvreté. Une triste réalité que le Père Pedro ne cesse de dénoncer et de combattre depuis plusieurs années sur le terrain. Cette année, il figurait parmi les nominés au prix Nobel de la Paix. C'est avec lui et les membres de son association que Le Soir et Graine de Vie vont planter 100.000 arbres, pour compenser l'empreinte énergétique du journal.

Souvent comparé à l'Abbé Pierre, Père Pedro est un homme engagé de longue date dans la lutte contre la pauvreté. En 24 ans d'existence, son association Akamasoa, « les bons amis » en malgache, a vu plus d'un demi-million de personnes passer dans ses centres d'accueil ouverts de jour comme de nuit en différents lieux de Madagascar.

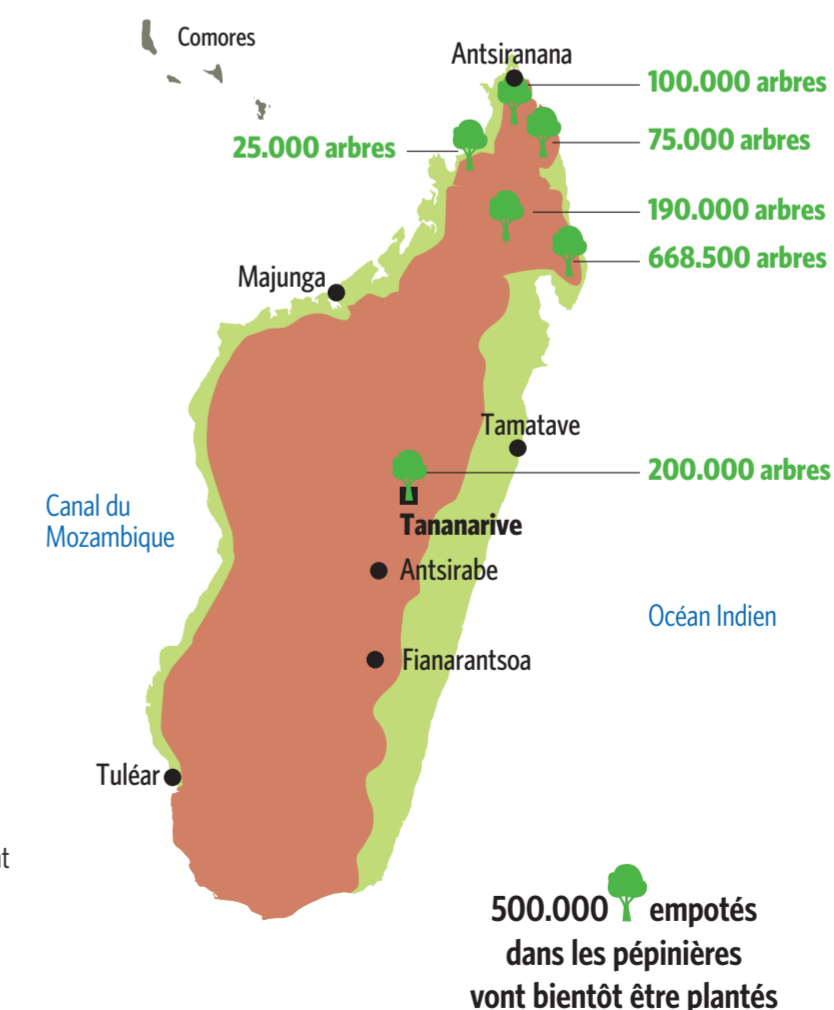
Au fil des ans, Père Pedro s'est entouré d'une équipe de 460 collaborateurs malgaches, qui œuvrent au développement de l'association. La communauté a construit 18 villages de ses propres mains. Mis tous ensemble, ils représentent l'équivalent d'une petite ville de 20 000 habitants avec écoles, hôpitaux, maternité, dispensaire, eau, routes et cimetières. Près de 11 000 enfants sont scolarisés de la crèche à la terminale, avec l'aide de 365 professeurs et instituteurs. Plus 3000 personnes de la communauté travaillent sur les différents sites à Madagascar, comme menuisiers, charpentiers, paveurs, maçons, mécaniciens, cuisiniers ou encore artisans. Leur salaire est assuré par l'association.

L'action de Père Pedro va donc bien au-delà de la charité : il aide les plus pauvres à retrouver leur dignité humaine et à recommencer à vivre. Il refuse de donner pour donner, mais demande que l'on s'aide soi-même en travaillant. Parmi la population malgache, 36% des personnes sont analphabètes. C'est pourquoi, à cette philosophie de la réinsertion par le travail, Père Pedro ajoute une obligation fondamentale : celle de scolariser les enfants.

Chaque année, les membres d'Akamasoa, et en particulier les écoliers, plantent entre 10 000 et 20 000 arbres autour des villages qu'ils ont construits. C'est avec eux, et autour de leurs villages que Le Soir va planter 100.000 arbres, pour compenser les émissions de CO₂ du cycle annuel de fabrication de son journal. L.T.

L'ACTION DE REBOISEMENT À MADAGASCAR PAR GRAINE DE VIE

1,8 million d'arbres plantés = 180.000 tonnes de CO₂ compensés



● Zones de reboisement
 ■ Zone déboisée
 ■ Zones boisées